à Etampes le 17 juin 1757.

Monsieur,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

quoique j'aye lieu de craindre de vous être à charge, La confiance que j'ai en vos bontés et en vos avis, me donne la hardiesse de recourir à vous pour en obtenir et les instrumens et les préceptes necessaires pour une operation que je trouve l'occasion de faire, et dont le succès seroit pour moi un coup de fortune. Une bonne bourgeoise de cette ville âgée de 60 ans est attaquée depuis cinq ans au moins d'une pierre dans la vessie. Elle a été traitée pendant tout ce tems-là par differens chirurgiens et medecins pour un ulcere à la matrice. Avant hier elle m'envoya chercher. j'introduisis un doigt dans le vagin, et je sentis à un pouce et demi au plus sous le pubis une eminence ronde où la malade sentoit de vives douleurs lorsque j'appuyois le doigt dessus. je la sondai ensuite: la sonde passa avec peine par dessus cette éminence, mais je ne reconnus pas l'existence de la pierre. ayant retiré ma sonde, je ~~fourg~~ poussai de nouveau le doigt dans le vagin: je trouvai la dureté un peu remontée, et avec le bout du doigt je la deplaçois sans que la malade se plaignit. Comme je voyois tous les signes équivoques de la pierre, j'en soupçonnai

une occupant le col de la vessie. aujourd'hui dès que j'ai eu introduit la sonde dans l'urethre de la longueur de deux travers de doigt, j'ai rencontré la pierre dont le choc a été très sensible. j'ai raisonné en consequence tant vis à vis de la malade qu'en presence de ses enfants, à qui j'ai promis la guérison de leur mere. J'ai consulté les ouvrages de Dionis, de Garengeot, Platner, Juncker, &c. Mais je serois bien plus sûr encore si vous vouliez bien, Monsieur, m'aider de vos conseils, et m'envoyer les instrumens convenables; car je n'en ai aucun, sinon une algalie. La pierre me semble être à peu près de la grosseur d'une noix commune. j'ai pensé que l'extraction s'en pourroit faire par la dilatation sans incision. Je n'ai point essayé à pousser cette pierre dans la vessie, ainsi j'ignore si elle est précisément dans le col, ou si elle n'a pas déja franchi le sphincter*. La grace que je vous demande instamment, c'est de me donner les avis que vous me croirez necessaires, et de me confier les instrumens convenables. La personne qui vous remettra ma lettre, est chargée de prendre un soin particulier de ces instrumens, que je ne manquerai pas de vous renvoyer dès que je m'en

serai servi. Daignez, Monsieur, ne me pas refuser ce
service, et être persuadé de la vive reconnoissance avec
laquelle je serai toute ma vie,

Monsieur,

Votre très humble et très
obéissant serviteur
Buttet.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

A Monsieur

Monsieur Louis Maître et professeur
Royal en Chirurgie, &c. rue du four
près la rue de L'Egout Faux bourg St
Germain

A Paris